

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3**

**Résumé**

Note sur 10 - Durée : 2h30

- Vous résumerez ce texte de 723 mots au ¼ de sa longueur, c'est-à-dire 163 et 199 mots (tolérance ± 10%).
- Vous devrez préciser le nombre de mots employés à la fin de votre résumé.  
(Exemple : *il n'est pas, c'est-à-dire, le plus beau*, comptent respectivement pour 4,4, 3 mots).

*L'humour*

Il y a rire et rire, et il faut distinguer ici l'humour de l'ironie. L'ironie n'est pas une vertu, c'est une arme – tournée, presque toujours, contre autrui. C'est le rire mauvais, sarcastique, destructeur, le rire de la moquerie, celui qui blesse, celui qui peut tuer, c'est le rire auquel Spinoza<sup>2</sup> renonce (« *non ridere, non lugere, neque detestari, sed intelligere*<sup>3</sup> »), c'est le rire de la haine, c'est le rire du combat.

Utile ? Pardi, quand il le faut ! Quelle arme qui ne le soit ?

Mais aucune arme n'est la paix, aucune ironie n'est l'humour. Le langage peut tromper. Nos humoristes, comme on dit, ou comme ils disent, ne sont souvent que des ironistes, que des satiristes, et certes il en faut. Mais les meilleurs mêlent les deux genres : ainsi Bedos<sup>4</sup>, plutôt ironiste quand il parle de la droite<sup>5</sup>, plutôt humoriste quand il parle de la gauche<sup>5</sup>, pur humoriste quand il parle de lui-même, et de nous tous. Quelle tristesse, si l'on ne pouvait rire que *contre* !

Et quel sérieux, si l'on ne savait rire que des autres ! L'ironie est cela même : c'est un rire qui se prend au sérieux, c'est un rire qui se moque, mais point de soi, c'est un rire, et l'expression est bien révélatrice, qui *se paye la tête d'autrui*. Se retourne-t-elle contre le moi (c'est ce qu'on appelle l'autodérision), qu'elle reste extérieure et néfaste. L'ironie méprise, accuse, condamne ... Elle se prend au sérieux, et ne suspecte que le sérieux *de l'autre* – quitte, comme l'a bien vu Kierkegaard<sup>6</sup>, à « parler de soi comme d'un tiers »<sup>7</sup>. Cela brisa, ou brida, plus d'un grand esprit. Humilité ? Non pas. Comme il faut se prendre au sérieux, au contraire, pour se moquer des autres ! Comme il faut être orgueilleux, même, pour se mépriser ! L'ironie est ce sérieux, aux yeux de quoi tout est ridicule. L'ironie est cette petitesse, aux yeux de quoi tout est petit.

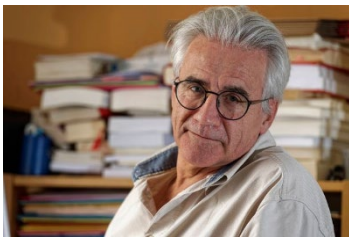
Rilke<sup>8</sup> avait donné le remède : « Gagnez les profondeurs : l'ironie n'y descend pas. »<sup>9</sup> Ce ne serait pas vrai de l'humour, et c'est une première différence. La seconde, la plus significative, tient à la réflexivité de l'humour, à son intériorité, à ce qu'on voudrait appeler son immanence.

L'ironie rit de l'autre (ou du moi, dans l'autodérision, comme d'un autre) ; l'humour rit de soi, ou de l'autre comme de soi-même, et s'inclut toujours, en tout cas, dans le non-sens qu'il instaure ou dévoile. Non que l'humoriste ne prenne rien au sérieux (humour n'est pas frivolité). Simplement il refuse de se prendre lui-même, ou son rire, ou son angoisse, au sérieux. L'ironie cherche à se faire valoir, comme dit Kierkegaard ; l'humour, à s'abolir. Il ne saurait être permanent ni s'ériger en système, ou bien ce n'est qu'une défense comme une autre et ce n'est plus de l'humour. Notre époque le pervertit, à force de le célébrer.

.../...

Quoi de plus triste que de le cultiver pour lui-même ? d'en faire un moyen de séduction ?  
Un monument à la gloire du narcissisme ? En faire un métier passe encore, il faut bien gagner sa vie. Mais une religion ? Mais une prétention ?  
C'est trahir l'humour, et en manquer.

Quand il est fidèle à soi, l'humour mène plutôt à l'humilité. Pas d'orgueil sans esprit de sérieux, ni d'esprit de sérieux, au fond, sans orgueil. L'humour atteint celui-ci en brisant celui-là. C'est en quoi il est essentiel à l'humour d'être réflexif ou, à tout le moins, de s'englober dans le rire qu'il entraîne ou le sourire, même amer, qu'il suscite. C'est moins une question de contenu que d'état d'esprit. La même formule, ou la même plaisanterie, peut changer de nature, selon la disposition de qui l'énonce : ce qui sera ironie chez l'un, qui s'en excepte, pourra être humour chez un autre, qui s'y inclut. Aristophane<sup>10</sup> fait de l'ironie, dans *Les nuées*, quand il se moque de Socrate. Mais Socrate (grand ironiste par ailleurs) fait preuve d'humour quand, assistant à la représentation, il rit de bon cœur avec les autres.



ANDRÉ COMTE-SPONVILLE<sup>1</sup>, *L'humour, Petit traité des grandes vertus*, PUF, 1995.

- 
1. André Comte-Sponville est un philosophe français né en 1952.
  2. Baruch Spinoza est un philosophe néerlandais né en 1632 et mort en 1677.
  3. Citation du Traité politique de Spinoza : « ne pas railler, ne pas pleurer et ne pas détester, mais comprendre ».
  4. Guy Bedos est un acteur et humoriste français né en 1934.
  5. Ces deux mots ont ici leur acception politique.
  6. Soren Kierkegaard est un philosophe danois né en 1813 et mort en 1855.
  7. Extrait des Miettes philosophiques, de Kierkegaard.
  8. Rainer Maria Rilke est un écrivain autrichien né en 1875 et mort en 1926.
  9. Extrait des Lettres à un jeune poète, de Rilke.
  10. Aristophane, est le plus grand auteur comique de l'Antiquité (environ 445 avant J.-C. -380 avant J.-C.)  
*Les nuées* est une de ses comédies. Il y raille Socrate.

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3**

**DISSERTATION**

Note sur 20 – durée : 4h00

**Corneille, *Le Cid*.**

« L'héroïsme, bien loin d'être un obstacle à la conquête de l'être aimé, est un moyen d'y parvenir ».

Pensez-vous que ce jugement s'applique à la pièce de Corneille à votre programme ?

Vous proposerez un développement argumenté et illustré d'exemples précis tirés de cette œuvre.

CENTRE DE PARIS – SESSION 23-24 NOVEMBRE 2023

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3****THÈME - ANGLAIS**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Traduisez en français le texte suivant :

People should not leave looking-glasses hanging in their rooms any more than they should leave open cheque books or letters confessing some hideous crime. One could not help looking, that summer afternoon, in the long glass that hung outside in the hall. Chance had so arranged it. From the depths of the sofa in the drawing-room one could see reflected in the Italian glass not only the marble-topped table opposite, but a stretch of the garden beyond. One could see a long glass path leading between banks of tall flowers until, slicing off an angle, the gold rim cut it off. The house was empty, and one felt, since one was the only person in the drawing-room, like one of those naturalists who, covered with grass and leaves, lie watching the shyest animals - badgers, otters, kingfishers - moving about freely, themselves unseen. The room that afternoon was full of such shy creatures, lights and shadows, curtains blowing, petals falling - things that never happen, so it seems, if someone is looking. The quiet old country room with its rugs and stone chimney pieces, its sunken book-cases and red and gold lacquer cabinets, was full of such nocturnal creatures. [...] And there were obscure flushes and darkenings too, as if a cuttlefish had suddenly suffused the air with purple; and the room had its passions and rages and envies and sorrows coming over it and clouding it, like a human being. Nothing stayed the same for two seconds together.

Virginia Woolf, "The Lady in the Looking-Glass: A Reflection" (1929).

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction.

Ils doivent donner seulement **une** traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (**ne pas** proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. **Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.**

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3**

**VERSION - ANGLAIS**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Traduisez en anglais le texte suivant :

Frédéric, le lendemain, vint faire une visite à Mme Dambreuse. [...]

— Ne voyez-pas que je mens ! Car, pour plaire aux femmes, il faut étaler une insouciance de bouffon ou des fureurs de tragédie ! Elles se moquent de nous quand on leur dit qu'on les aime, simplement. Moi, je trouve ces hyperboles où elles s'amuse une profanation de l'amour vrai ; si bien qu'on ne sait plus comment l'exprimer, surtout devant celles... qui ont... beaucoup d'esprit.

Elle le considérait les cils entre-clos. [...]

— Oui ! vous me faites peur ! Je vous offense, peut-être ?... pardon !... Je ne voulais pas dire tout cela ! Ce n'est pas ma faute ! Vous êtes si belle !

Mme Dambreuse ferma les yeux, et il fut surpris par la facilité de sa victoire. Les grands arbres du jardin qui frissonnaient mollement s'arrêtèrent. Des nuages immobiles rayaient le ciel de longues bandes rouges, et il y eut comme une suspension universelle des choses. Alors, des soirs semblables, avec des silences pareils, revinrent dans son esprit, confusément. Où était-ce ?...

Il se mit à genoux, prit sa main, et lui jura un amour éternel. Puis, comme il partait, elle le rappela d'un signe et lui dit tout bas :

— Revenez dîner ! Nous serons seuls !

Gustave Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, 1869.

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction.

Ils doivent donner seulement **une** traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (**ne pas** proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. **Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.**

## DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES

3<sup>e</sup> degré – Paris-Sorbonne C3

### VERSION - CHINOIS

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Le vieux peintre Wang-Fô et son disciple Ling erraient le long des routes du royaume de Han. Ils avançaient lentement, car Wang-Fô s'arrêtait la nuit pour contempler les astres, le jour pour regarder les libellules. Ils étaient peu chargés, car Wang-Fô aimait l'image des choses, et non les choses elles-mêmes, et nul objet au monde ne lui semblait digne d'être acquis, sauf des pinceaux, des pots de laque et d'encres de Chine, des rouleaux de soie et de papier de riz. Ils étaient pauvres, car Wang-Fô troquait ses peintures contre une ration de bouillie de millet et dédaignait les pièces d'argent. Son disciple Ling, pliant sous le poids d'un sac plein d'esquisses, courbait respectueusement le dos comme s'il portait la voûte céleste, car ce sac, aux yeux de Ling, était rempli de montagnes sous la neige, de fleuves au printemps, et du visage de la lune d'été.

Ling n'était pas né pour courir les routes au côté d'un vieil homme qui s'emparait de l'aurore et captait le crépuscule. Son père était changeur d'or ; sa mère était l'unique enfant d'un marchand de jade qui lui avait légué ses biens en la maudissant parce qu'elle n'était pas un fils. Ling avait grandi dans une maison d'où la richesse éliminait les hasards. Cette existence soigneusement calfeutrée l'avait rendu timide : il craignait les insectes, le tonnerre et le visage des morts. Quand il eut quinze ans, son père lui choisit une épouse et la prit très belle, car l'idée du bonheur qu'il procurait à son fils le consolait d'avoir atteint l'âge où la nuit sert à dormir.

Extrait de « Comment Wang Fô fut sauvé », *Nouvelles Orientales*, Marguerite Yourcenar (1938)

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction. Ils doivent donner seulement une traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (ne pas proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.

CENTRE DE - SESSION

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
3e degré - Paris-Sorbonne C3

**THÈME - CHINOIS**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

谁的手机又响了，旷夏把手机重新拿起来。还是跟她没关系。敦煌觉得她有事，心想算了，见好就收吧。就说，要不就吃到这里，见到她很高兴，他请客。然后招手要买单。

“我来，我来。”旷夏争着掏钱包，“说好我请的。”

敦煌做了一个制止的动作，旷夏真就听话地把钱包放下了。敦煌脑子嗡的一声，你怎么就这么实在呢。他装作到挂在椅背上的衣兜里找钱，感觉全身在两秒钟之内起码出了一斤的汗。只好冒险用一次保定教他的方法了。他在左口袋里摸索半天，眉头皱起来，赶快又去右口袋里摸，立马跳起来，惊慌失措地说：“我钱包没了！手机也没了！”

“不会吧？你再找找。”旷夏也站起来。

《跑步穿过中关村》（2006）徐则臣

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction. Ils doivent donner seulement une traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (ne pas proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
3<sup>e</sup> degré – Paris-Sorbonne C3

**VERSION - ITALIEN**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

**QUINZE ANS**

Et puis j'avais toujours eu le goût de la communication. Sur l'album de mon amie, je citai comme divertissements favoris: la lecture et la conversation. J'étais loquace. Tout ce qui me frappait au cours d'une journée, je le racontais, ou du moins j'essayais. Je redoutais la nuit, l'oubli; ce que j'avais vu, senti, aimé, c'était un déchirement de l'abandonner au silence. Émue par un clair de lune, je souhaitais une plume du papier et savoir m'en servir. J'aimais, à quinze ans, les correspondances, les journaux intimes — par exemple le journal d'Eugénie de Guérin — qui s'efforcent de retenir le temps. J'avais compris aussi que les romans, les nouvelles, les contes ne sont pas des objets étrangers à la vie mais qu'ils l'expriment à leur manière.

Si j'avais souhaité autrefois me faire institutrice, c'est que je rêvais d'être ma propre cause et ma propre fin; je pensais à présent que la littérature me permettrait de réaliser ce vœu. Elle m'assurerait une immortalité qui compenserait l'éternité perdue; il n'y avait plus de Dieu pour m'aimer, mais je brûlerais dans des millions de cœurs. En écrivant une œuvre nourrie de mon histoire, je me créerais moi-même à neuf et je justifierais mon existence. En même temps, je servirais l'humanité: quel plus beau cadeau lui faire que des livres?

**S. DE BEAUVOIR**, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958.

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction. Ils doivent donner seulement une traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (ne pas proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.



**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
3e degré - Paris-Sorbonne C3

**THÈME - ITALIEN**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Le due sorelle si rassomigliavano molto nel viso bianco dalle labbra stirate, dalle orbite peste; e si sarebbe detto che un intimo accordo esistesse fra loro a giudicare dai gusti comuni e dai prolungati colloqui. Ma una segreta e rabbiosa antipatia, la stessa che può nascere fra due rinchiusi nella medesima prigione, si rivelava in certi loro litigi che spesso diventavano zuffe. Le due sorelle si sgraffiavano, si strappavano i capelli; e Candida strillava dalla sua sedia: Gioacchino! Gioacchino!

Per lunghe ore del giorno, esse mormoravano dei loro concittadini, dei quali pareva conoscessero ogni moto, ogni più nascosto pensiero, e soprattutto di Valchiria, la sarta. Con un sorriso di sprezzo, gli occhi brillanti e strani, criticavano le sue maniere, le sue scarpettine dall'alto tacco, il suo viso infarinato: Valchiria, Valchiria, citavano ad ogni passo. E dalla finestra della cucina spiavano le uscite di lei, pallide e intente, chiacchierando a bassa voce: - Si è cambiata pettinatura, per farsi vedere dal figlio del podestà. - Figurati se quello la vuole. La prende in giro.

Nessuna delle due si curava del padre, a cui volgevano le spalle, dimenticandone la presenza. Quasi sempre egli era là, sulla sedia di paglia accanto al suo lettuccio, e non dava segno di vita.

E. MORANTE, *Racconti dimenticati*, 2002

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction. Ils doivent donner seulement une traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (ne pas proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3****THÈME - SERBE**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Traduisez en français le texte suivant :

Taj što se zove Јовица и личи на Циганина, иако Циганин није, имао је чудну и опасну навику да ноћу луња из села у село. (А села су овде сва поред главног друма и посве близу једно другом.) Одговарали су га од тога, претили му, понекад га и каменицама засипали, јер се у овим селима крај пута много краде и разна друга зла чине, па сумњивог човека не испитују, него га гоне и туку. Али младић није, изгледа, могао да се остави те своје нездраве потребе. Чим почне да пада мрак, он се узнемири. Гони га неки ђаво да лута из села у село, да изненађује људе и плаши жене и децу, искрсавајући ненадано у мраку, поред туђих башта и авлија. Сам не зна чему и зашто. Премире од страха, али и од неке слатке језе што, идући све тако поред границе необичног и недопуштеног, може да личи на оно што није, на протуву и лопова, и да се у последњем тренутку вешто спасава и бежи са саме ивице казне и страдања. Због те своје настраности није ни био неки добар радник ни угледан младић.

*Иво Андрић, Празничко јутро.*

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction.

Ils doivent donner seulement **une** traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (**ne pas** proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. **Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.**

**DIPLÔME SUPÉRIEUR D'ÉTUDES FRANÇAISES**  
**Sorbonne C3**

**VERSION - SERBE**

Note sur 10

Durée de l'épreuve de traduction version et thème : 3h00

Traduisez en serbe le texte suivant :

Neige Sinno a été élue au premier tour, avec neuf voix sur douze, de la part du jury, exclusivement féminin. « Le sujet que traite mon livre, ce n'est pas un sujet ni de femme, ni d'homme, ni d'autre », a-t-elle expliqué au musée Carnavalet, où a été remis le prix, à Paris. « Cela me rappelle ma soutenance de thèse où il n'y avait aussi que des femmes dans les professeurs. (...) C'est une fierté, en plus, d'être encouragée ».

Mais les jeux n'étaient pas faits. Car Neige Sinno avait des concurrents très sérieux face à elle, à commencer par Jean-Baptiste Andrea. L'écrivain et scénariste, était lui aussi annoncé favori alors qu'il avait déjà remporté le prestigieux prix du roman Fnac avec son quatrième roman Veiller sur elle (L'Iconoclaste).

Quel chemin donc pour Triste tigre, un livre envoyé par la Poste ! C'est un livre qui n'est ni beau ni tendre. Il n'est pas non plus bouleversant. Alors quoi ? Il est parfaitement juste. On parle bien de livre et non de roman, car celui-ci ne répond pas vraiment à la définition qu'on s'en fait, c'est-à-dire, une structure balzacienne, avec une intrigue, une chronologie, des éléments perturbateurs, etc.

Alice Develey, « *Neige Sinno remporte le Prix Femina* », Le Figaro, 06/11/2023.

Les candidats sont priés de préciser sur leur copie la langue qu'ils ont choisie pour la traduction.

Ils doivent donner seulement **une** traduction d'un mot, d'une expression ou d'une phrase (**ne pas** proposer deux ou plusieurs traductions). Traduire le titre et transcrire le nom de l'auteur. **Les deux exercices de traduction doivent être réalisés.**